

Môtiers Art en plein air aura lieu

VAL-DE-TRAVERS Cinquante artistes sont attendus cet été pour la huitième édition de la manifestation réunissant les amateurs d'art contemporain.

PAR SYLVIE.BALMER@ARCINFO.CH

Depuis 1985, c'est le rendez-vous incontournable des amateurs d'art contemporain. Celui qui attire quelque 30 000 visiteurs et où l'on va chaussé de baskets plutôt qu'en talons aiguilles.

Six ans après la dernière exposition, en 2015, Môtiers Art en plein air vivra sa 8e édition cet été, du 20 juin au 20 septembre. «Coûte que coûte», nous ont assuré Marie et Pierre-André Delachaux, chevilles ouvrières du projet.

Autour d'eux, un comité d'une petite dizaine de personnes a préparé l'exposition à venir. «Tout s'est fait à distance, on ne s'est pas vus depuis un an en raison de la crise sanitaire.»

Annulé en 2020

Le comité a dû renoncer à organiser une édition en 2020, devant l'impossibilité de procéder au montage des œuvres. Traditionnellement, celui-ci se déroule sur trois semaines, en mai. Les artistes sont hébergés dans le dortoir du ski-club. Une ambiance très sympa, mais pas Covid-compatible.



Certaines œuvres restent sur place, d'autres sont vendues ou détruites, comme le fut en 2016 «La Tour de Babel» de François Burland. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

Cette année, le comité a pris les devants et loué une villa à Fleurier avec six chambres, où les artistes se succéderont durant sept semaines. «Nous souhaitons absolument organiser cette édition. Nous avons tout fait

pour que ce soit possible», confie Marie Delachaux. Cinquante artistes sont attendus. «Des jeunes, des vieux, des connus, des pas connus... Mais tous professionnels», souligne Pierre-André. «Il

n'y a pas de thème imposé, mais durant la visite de repérage, effectuée avec les artistes un an avant chaque expo, je leur raconte l'histoire de la région, des machines à tricoter en passant par les mines d'asphalte et bien sûr l'absinthe, des histoires qui peuvent les inspirer.»

Tous sont Suisses mais vivent parfois éparpillés de par le monde. Ben vit à Nice, Mosset à Tucson, en Arizona. Fidèles de la manifestation, à l'instar de John Armleder, ils présenteront à nouveau des œuvres en 2021. «Les visiteurs se verront offrir un petit cadeau, «le plus petit Ben du monde», glisse Pierre-André.

La programmation ne sera dévoilée qu'en mai, mais les époux ont bien voulu lever un petit coin du voile. On sait que Claudia Comte, après avoir conçu une œuvre en bois en 2015, installera une sculpture en marbre de Carrare au milieu de la Grande-Rue, comme l'avait fait Max Bill en 1989.

«En 35 ans, on a vu les choses évoluer. Aujourd'hui on revient à un certain classicisme et à des œuvres monu-

mentales», remarque Pierre-André Delachaux.

Carte blanche aux artistes

Le couple savoure sa chance. «A Môtiers, la population est tout à fait acquise au projet. Elle nous soutient, elle nous pousse, même quand des œuvres plaisent moins que d'autres.» Marie Delachaux l'attribue en partie au fait que «les enfants qui ont découvert les premières œuvres en 1985 sont eux-mêmes parents aujourd'hui. Et en matière d'art, les petits n'ont pas de barrières, ce sont les adultes qui en mettent...», rappelle-t-elle. «Par ailleurs, les habitants adorent rencontrer les artistes, et leur laissent carte blanche lorsqu'ils demandent à travailler sur leur façade ou dans leur jardin. Ils se sentent impliqués.»

Certaines œuvres regagnent l'atelier de l'artiste, d'autres trouvent preneur ou sont détruites à la fin de l'exposition, faute de pouvoir être transportées. Une trentaine subsiste sur place. Le petit village de 800 habitants vit donc avec l'art en permanence. Ce qui constitue une jolie performance en soi.